

François CHARRA MILLA



DISCOURS
AMOUREUX

La Tête Noire
LA COMPAGNIE

Texte Sarah Carré
Mise en scène Patrice Douchet

Avec Fabien Casseau et Juliette Malfray
Scénographie Anabel Strechiano
Création costumes Adélie Antonin
Assistanat à la mise en scène Christel Montaigne
Collaboration Lindy Hop
Mélodie Gouel et Nathaniel de Oliveira
Création lumière Gilles Rodriguez
Création son Raphaël Quédec
Musiques de Pascal Comelade

Production La Tête Noire-La compagnie.

Coproductions Théâtre de la Tête Noire-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création,
Théâtre de Chartres-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création,
Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse portée par Scène O Centre.

Soutiens Maison du Théâtre d'Amiens.

Trois-Tal Théâtre-Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Quimper.
Espace Malraux de Joux-lès-Tours.

Théâtre Massala-Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Marseille,
La Ligue de l'Enseignement, délégations du Cher et du Loiret.

Partenaires institutionnels DRAC Centre-Val de Loire.

Conseil régional du Centre-Val de Loire,
Conseil départemental du Loiret et Ville de Saran.

Texte **Sarah Carré**

Mise en scène **Patrice Douchet**

Avec **Fabien Casseau** et **Juliette Malfray**

Assistanat à la mise en scène **Christel Montaine**

Scénographie **Anabel Strehaiano**

Création costumes **Adélie Antonin**

Collaboration Lindy Hop **Mérodie** et **Gouel Nathaniel de Oliveira**

Création lumière **Gilles Rodriguez**

Création son **Raphaël Quédec**

Régisseurs de tournée **Simon Laurent** et **Clément Laurent**

Musiques issues de la discographie de **Pascal Comelade**

Bande-annonce **Arsene Chabrier**

Chargée de production et diffusion **Eléonore Prévost**

Production **La Tête Noire - La compagnie**

Coproductions **Théâtre de la Tête Noire-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Écritures contemporaines, Théâtre de Chartres-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création et Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse portée par Scène O Centre**

Soutiens **Maison du Théâtre d'Amiens, Très-Tôt Théâtre-Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Quimper, Espace Malraux de Joué-lès-Tours, Théâtre Massalia-Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de Marseille et la Ligue de l'Enseignement, délégations du Cher et du Loiret**

Partenaires institutionnels **DRAC Centre-Val de Loire, Conseil régional du Centre-Val de Loire, Conseil départemental du Loiret et Ville de Saran**

Pour Aller plus loin...

Dans ce dossier, vous trouverez des pistes pour aborder avec vos élèves les différentes thématiques du spectacle *Pingouin (Discours amoureux)*.

Ceci n'est pas un spectacle avec des pingouins !

Résumé

Amazone s'ennuie. Elle veut jouer. Jouer à l'amour. Ça tombe bien. Abélard est justement là qui attend. Mais pour Abélard l'amour n'a rien d'un jeu, c'est même la chose la plus sérieuse au monde. Et puis, le garçon a déjà une amoureuse. Amazone insiste. Abélard résiste. Que dirait sa fiancée ? Abélard est décidément bien vieux jeu pour une fille qui n'aime rien tant que s'amuser à « rénover le futur »... Libre, espiègle, pragmatique, Amazone ne manque guère d'imagination pour entraîner le damoiseau dans son manège. Mais quand Abélard lui parle d'engagement, d'amour éternel et de passion, alors c'est Amazone qui prend ses jambes à son cou.

À se frotter l'un à l'autre, les deux personnages se piquent ! D'observations en expérimentations, Amazone et Abélard questionnent l'amour, son langage et ses codes, les déconstruisent, les réinventent et finissent par...

Pingouin (Discours amoureux) est une exploration du langage amoureux qui, d'abord théorique, s'incarne. On est nourri, dès l'enfance, d'images stéréotypées de l'amour, qui nous poursuivent longtemps. Des modes d'emploi ont été écrits qui ne cessent de contraindre la relation amoureuse à tout âge. Dans quelle mesure les injonctions du collectif viennent perturber l'intime, qu'on soit petit, moyen ou grand ?

Pingouin (Discours amoureux) met cette question en jeu avec jubilation et légèreté. On s'amuse du langage de l'amour mais aussi de son incapacité à dire ce qui s'éprouve.

ThémAtiques

- L'amour, le langage amoureux, les relations amoureuses, l'évolution des amours (homosexualité, polyamour... pour les plus grand.e.s)
- Lieu de la rencontre pour se dire « je t'aime »
- Amour d'enfants
- Les rapports garçons/filles
- Lutte contre les stéréotypes
- Le spectacle vivant

Propos de SARAH CARRÉ

« L'envie, avec *Pingouin (Discours amoureux)* est de partager avec les enfants une réflexion sur notre « mythologie de l'amour ». Des codes, des signes, des normes concernant l'amour ont été édictés et continuent de l'être. Cette « doxa » à laquelle nous nous soumettons plus ou moins librement passe évidemment par l'image mais aussi et depuis toujours par le langage. Ce qui m'intéresse ici est donc de considérer comment les injonctions du collectif s'expriment, comment elles viennent perturber l'intime et la relation à l'autre.

On est nourri dès l'enfance de clichés qui nous poursuivent longtemps. On est confronté, dès l'adolescence, à des images stéréotypées de l'amour et de la sexualité parfois encombrantes. Et on peut être, encore à l'âge adulte, coincé entre le désir (normé ?) d'un amour idéalisé, sans fin et sans faille, et la revendication d'une liberté amoureuse...

Dans quelle mesure les amours que nous vivons, à chaque âge, sont-elles des aventures seulement intimes et personnelles ?

Amazone et Abélard représentent deux conceptions de l'amour. Amazone incarne un amour léger, ludique, pragmatique, assez connu de l'enfance, mais qu'on retrouve aussi à l'adolescence et chez certains adultes. Un amour qui s'accommode bien de notre époque faite d'instantanéité, de satisfaction rapide. Amazone veut se trouver un amoureux, pour jouer mais aussi pour être comme tout le monde ; parce que la solitude c'est suspect ! Abélard incarne, quant à lui, un amour lesté, par l'expérience peut-être, mais aussi par d'autres stéréotypes issus de l'amour chevaleresque, romantique, de ses valeurs, de ses codes. L'amour passionné pour Abélard est le seul qui vaille, celui qui donne sens à la vie. Rien de moins ! Pour Amazone, l'amour est un ensemble d'actes qui se voient, qui font preuve. Pour Abélard c'est un ensemble de sentiments qui font sens. A ces deux visions de l'amour, correspondent deux langages qui doivent s'accorder pour s'entendre, se comprendre. Qui doivent peut-être même, paradoxalement, s'oublier...

L'ambition avec ce texte est également d'écrire une pièce qui mette en jeu avec jubilation une question complexe. La question est sans réponse, sans doute mais elle n'est ni triste ni sombre. Il s'agit de l'aborder avec une certaine légèreté et de la faire entendre avec humour. Le décalage entre les deux personnages doit créer du jeu. Du jeu théâtral et du « ludus ». Je souhaite m'amuser du langage amoureux et témoigner de son incapacité à dire, à un moment donné, ce qui s'éprouve. D'où l'envie de travailler sur des situations apparemment absurdes et, conjointement, sur un langage absurde qui dirait l'inanité du langage en ce domaine. »

Sarah Carré

ExtrAits

À lire à deux

Extrait 1

Amazone : Je t'aime.

Abélard : Quoi ?

Amazone : Je t'aime.

Abélard : On ne se connaît même pas.

Amazone : Je t'aime.

Abélard : Quand on dit je t'aime au début, on ne sait plus quoi dire à la fin.

Amazone : Je t'aime.

Extrait 2

Abélard : Encore ? Pourquoi tu me dis « je t'aime » ?

Amazone : Je ne sais pas. Comme ça.

Abélard : Tu ne peux pas dire « je t'aime », comme ça !

Amazone : Je l'ai dit comment ?

Abélard : Comme ça, comme si... Comme si tu me disais... bonjour.

Amazone : Excuse, je ne voulais pas te dire bonjour.

Abélard : Et pourquoi tu ne veux pas me dire bonjour ?

Amazone : Parce que je ne te connais pas. Et puis, dire bonjour, ça ne sert à rien.

Abélard : Et dire « je t'aime », ça sert à quoi ?

Extrait 3

Amazone : Je t'aime.

Abélard : Tais-toi.

Amazone : Je t'aime.

Abélard : C'est même pas vrai.

Amazone : Comment je sais ?

Extrait 4

Amazone : Je t'aime.

Abélard : Arrête avec ça.

Amazone : Normalement tu dois répondre « moi aussi ».

Abélard : Mais non. Puisque je ne t'aime pas.

Amazone : Ca n'a rien à voir ! Tu peux dire « je t'aime » même si tu ne m'aimes pas.

Abélard : Ce serait un mensonge.

Amazone : Un petit mensonge à trois mots...

Abélard : Si on dit je t'aime quand ce n'est pas vrai, qu'est-ce qu'on dit quand c'est vrai ?

PArole(s)

Inviter les élèves à échanger oralement, à oser prendre la parole, à s'écouter, à s'autoriser à réagir. Il est essentiel de maintenir un climat de confiance, de respect de l'autre, et de laisser vivre la parole (sans jugement), se questionner à plusieurs, aller plus loin dans la réflexion ensemble.

Si on parlait d'amour ?

- Faire la listes des duos amoureux que vous connaissez (ex : Roméo et Juliette, La Belle et le Clochard, Barbie et Ken...)
- Raconter une belle histoire d'amour
- Comment déclare-t-on son amour ?
- Les trois mots magiques :
 - Dire « je t'aime » qu'est-ce que ça veut dire ?
 - Quand est-ce qu'on le dit ?
 - À qui ?
 - Pourquoi ?
 - Qu'est-ce qu'on peut dire à la place ?
 - Est-ce que c'est la même chose ?
 - Comment on le dit dans d'autres langues ?
- A quel âge peut-on être amoureux ou amoureuse ?
- Est-ce qu'il faut être beau ou belle pour être aimé.e ?
C'est quoi être beau.belle ?

Si on parlait des filles et des garçons ?

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis attribués aux femmes, aux hommes, et en débattre.

- Interroger les stéréotypes.

Si on parlait des personnages ?

- D'après le résumé et la lecture des extraits, que peut-on deviner des personnages ?
- Comment les imaginez-vous ? Quels âges peuvent-ils avoir ?



Petite parenthèse littéraire
à la page suivante !

Les origines...

...du prénom **Amazone**

Les Amazones sont un peuple de femmes guerrières dans la mythologie grecque.

L'amazone se distingue par une personnalité marquée et indépendante, déterminée à atteindre ses objectifs en se positionnant aux antipodes des rôles que la discrimination sexuelle a dévolu aux femmes dans le cadre du modèle social traditionnel du patriarcat. La guerrière amazone se bat dans les guerres ou effectue des travaux de force.

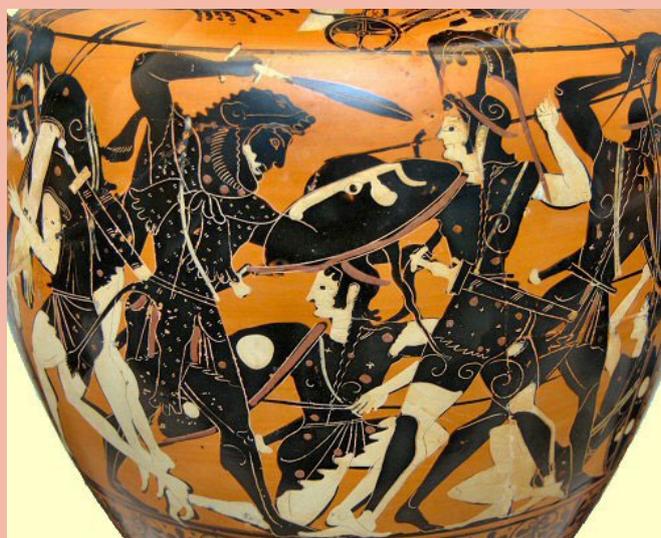
Elle évolue dans des univers d'heroïc-fantasy ou de reconstitution historique médiévale épique dans lesquels ces talents physiques peuvent être remarquables.

Elle fut popularisée dans les fictions des années 1970 accompagnant l'explosion du mouvement féministe dans la civilisation occidentale.

Dans la pièce, Amazone est une jeune femme pleine d'espièglerie, libre et spontanée.



La bataille des Amazones par W. Tischbein - Pinacothèque de Munich



Combat des Amazones et d'Héraclès. Vase attique du VIe s. av. J-C.

...du prénom **Abélard**

ou le mythe d'un amour impossible du Moyen-Age entre Héloïse et Abélard.

Nous sommes sous le règne du roi Louis VI. Pierre Abélard, 36 ans, issu de la noblesse, est un brillant intellectuel. Destiné au métier des armes, il embrasse pourtant la philosophie et la théologie qu'il enseigne brillamment à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le chanoine Fulbert lui confie l'éducation de sa nièce, Héloïse, âgée de 17 ans. Il est rapidement subjugué par sa nouvelle élève. Héloïse et Abélard vont vivre une passion charnelle à l'opposé de l'éducation qu'ils ont reçue. Héloïse tombe enceinte ; les deux amants se réfugient en Bretagne où naît leur fils Astrolabe. La jeune femme l'abandonne à ses beaux-parents avant de rejoindre le monastère de son enfance. Les deux amants se marient toutefois secrètement. Apprenant cette trahison envers l'église, le chanoine Fulbert est fou de rage, Abélard paie au prix fort : il est émasculé par deux hommes de main engagés par le courroucé ecclésiastique. Par la suite, Abélard devient moine à l'abbaye Saint-Denis tandis qu'Héloïse, première femme de lettres d'Occident, est appelée comme première abbesse au couvent du Paraclet, en Champagne. Ils entament une correspondance en latin où s'exprime toujours un amour immodéré et une admiration intellectuelle intacte... A sa mort, en 1142, Abélard est enterré au Paraclet à la demande de sa bien-aimée. 22 ans plus tard, Héloïse rend l'âme à son tour et est ensevelie dans le tombeau de son mari.

En 1817, leurs corps furent transposés au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. Chaque année, leurs tombes sont fleuries des milliers de fleurs apportées par les couples d'amoureux en souvenir de cette union qui a su se jouer des éléments.

Dans la pièce, Abélard est un doux romantique, un peu "vieux jeu", à l'ancienne.



Abélard et sa pupille Héloïse par Edmund Blair Leighton - 1882

Que pensez-vous du prince charmant ? Et de la princesse ?

Pour prendre un exemple concret, les dessins animés sont aussi très stéréotypés. On constate malgré tout une certaine évolution. Par exemple, en 1937, Disney crée Blanche Neige, une femme qui attend patiemment son prince charmant. En 2012, par contre, Merida, dans « Rebelle », est une jeune fille impétueuse, qui refuse de se marier et souhaite poursuivre son propre rêve, celui d'être archère.

Faire la liste de ce qui est réservé aux garçons et interdit aux filles (et vice et versa).

Qu'en pensez-vous ?

Que pensez-vous de ces affirmations ?

- Les garçons sont plus violents que les filles
- Les filles sont romantiques et sensibles
- Un garçon ne doit pas pleurer
- Les filles sont des « pleurnicheuses »
- Une fille a peur de parler en public
- Les garçons ne savent pas danser

Émotions et comportements

- A l'école, les garçons réussissent mieux en mathématiques que les filles
- Les filles sont plus sérieuses que les garçons pour faire leurs devoirs
- Les filles sont moins bien organisées que les garçons

À l'école

- Les filles savent mieux repasser que les garçons
- Les garçons peuvent faire du baby-sitting
- A l'adolescence, les parents laissent plus de liberté aux garçons qu'aux filles

À la maison

- Dans une relation amoureuse, les garçons font le premier pas
- C'est normal que ce soit toujours le garçon qui offre des fleurs

Histoire d'amour

- En France, l'égalité existe entre les femmes et les hommes
- Certains métiers d'hommes ne devraient pas être accessibles aux femmes et inversement

En société

Autres exemples de questions

Pourquoi suis-je content.e/mécontent.e d'être un garçon ou une fille ?

Quels pourraient être les avantages et les inconvénients d'être une fille ou un garçon ?

Pensez-vous que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons ? Pourquoi ?

Pensez-vous que les garçons parviennent moins bien que les filles à faire plusieurs choses à la fois ?

Quels sont les métiers davantage choisis par les filles et les garçons ? Quelles qualités faut-il pour exercer ce métier ?

Avez-vous déjà pensé à vous orienter vers un métier atypique ?

Les hommes et les femmes gagnent-ils le même salaire ? Pourquoi ?

Seriez-vous d'accord de sortir des rôles traditionnellement réservés aux filles ou aux garçons ?

Que pense-t-on des filles et des garçons qui veulent sortir de ces attentes ?

Comment sont réparties les tâches ménagères au sein de votre famille ?

Comment imaginez-vous votre vie future avec votre amoureux.se ? Comment se ferait la répartition des tâches ménagères ?

Avez-vous peur des remarques des autres ?

Écriture et jeu

La lettre d'amour

- Écrire une lettre ou un petit mot d'amour à celui ou celle que l'on aime ou aimera dans 10, 20, 30 ans. Petits mots, dessins, collages, traces, objets acceptés !

L'amour idéal ? (écrire et jouer)

- A l'image d'Amazone dans la scène « Mieux vaut mettre tous ses amoureux dans le même panier » qui rêve d'un amoureux idéal, on pourrait proposer aux enfants d'imaginer un.e amoureux.se idéal.e.
- On peut ensuite imaginer les faire jouer en adressant leur portrait à un autre enfant : « si tu étais mon amoureux.se tu serais... ». On aurait sans doute un décalage assez drôle entre le portrait idéalisé et le véritable enfant qui est en face.

Lire et jouer des extraits

1/ Proposer par duo une lecture-découverte de l'extrait.

2/ Choisir :

- un endroit pour lire le texte à voix haute (caché.e.s sous une table, debout sur une table, dans la cour, le couloir, leur endroit préféré dans la classe),
- une distance entre les deux lecteur.rice.s (très proches, très éloigné.e.s, dos à dos ou face à face, ou dos à face).

3/ S'amuser à mettre en jeu les personnages (choisir une intention, le rythme entre les répliques, oser des silences, jouer avec les regards), à jouer la même scène en changeant l'âge des personnages (petit enfant, enfant, ado, adulte, personnes âgées).

Les mots doux

- Comme dans la scène ayant pour titre « qui s'y frotte se prend les pieds dans le tapis », jouons à imaginer des mots doux, sérieux, drôles, absurdes. Se demander par la même occasion ce qui fait que certains fonctionnent et d'autres pas.
- Écrire des petits dialogues seul ou à deux (4 à 8 répliques maximum) qui commencent par un mot doux puis imaginer la réaction de l'autre à ce mot doux.
- Transformer ces mots doux en verbes et les conjuguer. Exemple : « poussin » devient « pousser » ; « pingouin » devient « pingouiner ».

Les petits plaisirs

Dans le spectacle, le metteur en scène a fait le choix de nous proposer des "parenthèses" à l'intérieur des dialogues entre Amazone et Abélard : manger un oeuf à la coque, jouer de la guitare électrique à fond...

- Et vous, quels sont vos petits plaisirs ?

Improvisation

Par deux, sans parler, jouer une situation amoureuse :

- la première rencontre,
- il ou elle m'a pris la main,
- la déclaration amoureuse,
- une fâcherie et sa réconciliation.

Il est essentiel de prendre le temps et de faire comprendre aux élèves que les intentions passent aussi par le corps (mouvement, regard, respiration).

A partir des titres

Après la représentation et/ou la lecture du texte

1/ Retrouver les expressions/proverbes à l'origine des titres.

Exemple : *En avril, découvre-toi d'un fil et fais ce qu'il te plaît*. Croisement et détournement des deux proverbes : *En avril, ne te découvre pas d'un fil / En mai, fais ce qu'il te plaît*.

- Avec les plus grand.e.s, chercher à comprendre ce que ces proverbes racontent précisément de la scène.

2/ Avec ces modèles, leur faire inventer des expressions/proverbes nouveaux et imaginer ce que ça voudrait dire (ou pas !).



Première « image » du spectacle, cette projection regroupe l'ensemble des titres de chaque scène du texte.

TOUT

À ATTENDRE SANS BUT ON CONJUGUE AU PRÉSENT
BRILLÉ SÈME LA
EN AVRI, DÉCOUVRE NI ANIE
TOI D'UN D'UN

UN « JÉ T'AIME » N'ARRIVÉ JAMAIS SEUL

PRÈS DES BRAS, PRÈS DU COEUR
ACCOMPAGNÉ
TAPIS



VAUT ENVOYER UN MESSAGE
MIEUX
QU'ÊTRE MAL



QUI VEUT UN BAISEUR PEUT VOUS CASSER LES PIEDS
DANS LE MEME PANIER
SE FROTTE SE PREND LES PIEDS DANS LE BAISEUR
QUI S'Y FROTTE SE PREND LES PIEDS DANS LE BAISEUR

MIEUX VAUT METTRE TOUS SES AMOUREUX
DANS LE MEME PANIER
A COEUR JALOUX RIEN D'IMPOSSIBLE

APRÈS LA PLUIE, LE RIFIFI
BRIS DE DISCOURS
JEU DE MAINS, JEU DE COQUINS
L'HABIT NE FAIT PAS LA MARIÉE
JEU DE MAINS, JEU DE COQUINS

Décrypter une Affiche de spectAcle

A la place d'un pingouin, quel animal pourriez-vous imaginer ? Est-ce qu'il y a des animaux qui représentent plus l'amour que d'autres ?

Se questionner sur le choix des couleurs. Pourquoi le rose chair ? Qu'est ce que cela vous évoque ? Pourquoi une « explosion » de rose plus vif ? Travailler sur le concept de « symbolique ».

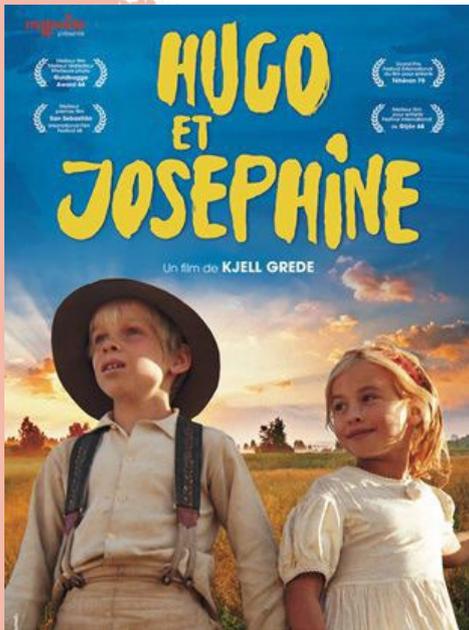


Pourquoi le titre de l'affiche est écrit de cette façon ? A partir du visuel de l'affiche (cf page suivante), écrire à sa manière le titre du spectacle (écriture cursive, scripte, en peinture, couleurs, pointillés...)

Qu'est ce que ce bloc texte représente ? Expliquer aux élèves ce qu'est une distribution (un spectacle se créé à plusieurs et tou.te.s les « acteur.rice.s » ne sont pas visibles sur scène !)



FilmogrAphie



Hugo et Joséphine de Kjell Grede, 1967

Fille d'un austère pasteur protestant et d'une mère débordée, la petite Joséphine, sept ans, vit au milieu d'une nature riante, dans la campagne suédoise. Mais elle s'ennuie, elle n'a personne avec qui jouer. Elle passe son temps à rêver toute seule et à se poser une foule de questions sans réponses. Un jour lors d'une promenade avec Gudmarsson, le jardinier, bourru mais chaleureux, elle fait la connaissance de son neveu Hugo, un petit garçon de son âge, rêveur et fantasque. C'est la rentrée des classes, mais Joséphine a du mal à se faire des copains et Hugo ne trouve pas le temps d'aller à l'école, perdu dans ses innombrables aventures dans la forêt...

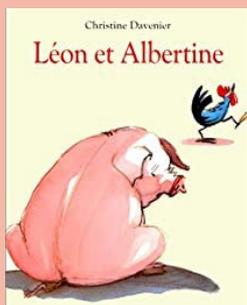
Moonrise Kingdom de Wes Anderson, 2012

Sur une île au large de la Nouvelle-Angleterre, au cœur de l'été 1965, Suzy et Sam, douze ans, tombent amoureux, concluent un pacte secret et s'enfuient ensemble. Alors que chacun se mobilise pour les retrouver, une violente tempête s'approche des côtes et va bouleverser davantage encore la vie de la communauté.



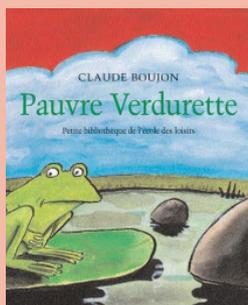
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué de Jean-Claude Sussfeld, 1994

Gil, 8 ans, tombe fou amoureux d'une élève de sa classe, Jessica. Mais les adultes ne comprennent pas cette passion entre deux enfants, et Gil est interné dans un centre pour enfants psychotiques. Là, il se confie au Dr Edouard Valmont, seul médecin qui le comprenne vraiment.



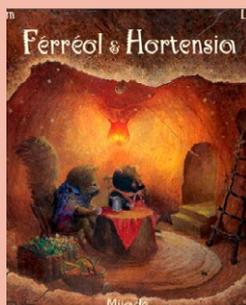
Léon et Albertine de Christine Davenier, 1997, Ed. Kaleidoscope.

Léon était un cochon heureux - et puis il tomba amoureux. L'élue de son cœur, une petite poule prénommée Albertine, ne le remarque même pas. Ce n'est pas faute d'essayer.



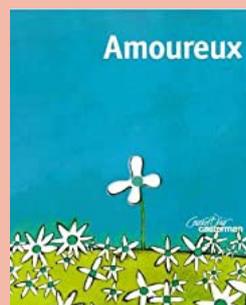
Pauvre Verdurette de Claude Boujon, 1993, Ed. L'Ecole des Loisirs.

Les déboires d'une petite grenouille à la recherche du prince charmant qui, d'un baiser, la transformera en princesse. De désillusion en désillusion, Verdurette trouvera-t-elle l'Amour ?



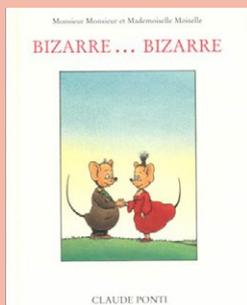
Férréol et Hortensia de Taram, 1997, Ed. Mijade.

Feu follet des cimes, Férréol l'écureuil n'a rien en commun avec Hortensia, créature timide vouée aux soins du foyer. Pourtant, un soir d'orage, l'incroyable se produit : les deux animaux se rencontrent et tombent sous le charme l'un de l'autre. Des sentiments positifs vont les aider à accepter leurs différences.



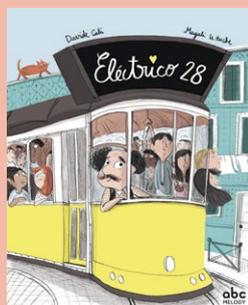
Amoureux d'Emile Jadoul, 2000, Ed. Casterman.

Kiki le cochon est d'humeur amoureuse... A la girafe, à l'abeille, au poisson, au crocodile, il demande : Hé, toi, tu veux bien que je sois ton amoureux ?



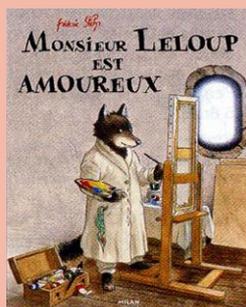
Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moïse - Bizarre... Bizarre de Claude Ponti, 2000, Ed. L'Ecole des Loisirs.

Monsieur Monsieur vient de voir Mademoiselle Moïse et il perd des morceaux de son corps. C'est normal, il est amoureux de Mademoiselle Moïse, il s'oublie auprès d'elle.



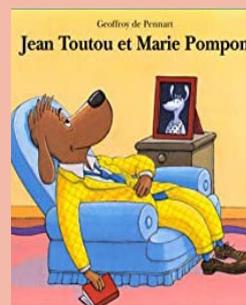
Electrico 28 de Davide Cali, 2017, Ed. ABC Melody.

Amadeo est conducteur de tram à Lisbonne. Dans son magnifique Elétrico 28, c'est le bonheur. On se presse pour monter à bord du joyeux tram jaune et se joindre à la fête. Ça monte, ça descend, ça zigzague... Un simple trajet se transforme en un voyage plein de surprises... et de bisous ! Amadeo y est sûrement pour quelque chose...



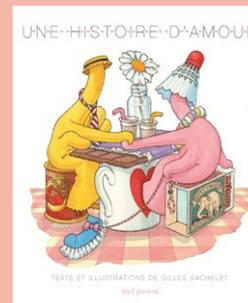
Monsieur Leloup est amoureux de Frédéric Stehr, 1996, Ed. Milan.

Au fond d'une forêt épaisse habitait Monsieur Leloup. Il vivait là depuis si longtemps qu'il en avait oublié le plaisir de la compagnie des autres. Mais un jour d'automne, une louve inconnue s'installa dans la tanière voisine, avec ses deux louveteaux.



Jean Toutou et Marie Pompon de Geoffroy de Pennard, 1996, Ed. Kaleidoscope.

Comment Jean Toutou peut-il espérer séduire l'élue de son cœur, Marie Pompon, quand son complet-veston est tire-bouchonné, ses souliers sont crottés, ses cheveux ébouriffés et sa dent est cassée ? Heureusement, le regard d'une jeune fille voit parfois plus loin que les apparences...



Une histoire d'amour de Gilles Bachelet, 2017, Ed. Seuil Jeunesse.

L'aventure hilarante et romanesque de deux gants qui, un jour, tombèrent follement amoureux... « Des joies, des chagrins, des bouderies et des câlins... Et la vie qui passe. C'est l'histoire de Georges et Josette, une histoire d'amour comme il en existe tant ».



C'est quoi l'amour ?
de Davide Cali,
2020, Ed. Sarbacane.

C'est quoi, l'amour ? demande Emma à sa maman romantique, à son papa supporter de foot, à sa mamie gâteau et à son grand-père fan de voitures. Résultat du sondage : l'amour est moelleux et parfumé comme un baba et il chauffe le sang comme un bon moteur. Emma, qui a du mal à s'y retrouver, sent la tête lui tourner...



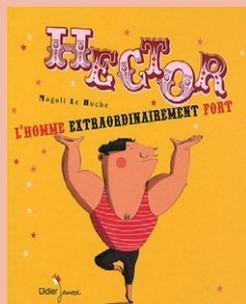
L'œil du pigeon
de Séverine Vidal,
2013, Ed. Sarbacane.

Oubliez l'horoscope : ce ne sont pas les astres qui président aux rencontres mais un certain Léon, pigeon de son état et sportif attentif à sa ligne. C'est en effet lui qui nous raconte comment Rose et Youri vont enfin convoler en justes noces, grâce à ses interventions à chaque étape de leur vie.



Heu-reux de
Christian Voltz, 2016,
Ed. Rouergue.

Aujourd'hui, c'est le grand jour : sa majesté Grobull le tout puissant taureau doit marier son fils Jean-Georges. Pour cela, le « tyran » fait preuve de largesse : son rejeton a le choix pourvu qu'il soit « Heureux ». Les vaches prétendantes se bousculent au portillon, mais aucune d'entre elles n'arrive à obtenir les faveurs du prince car Jean-Georges a une aventure secrète, son amour est déjà réservé. Un album drôle autant dans son ton que ses dialogues et mises en scène. *Heu-reux* interroge en profondeur les préjugés, interpelle sur les sujets brûlants mais aussi sur les préoccupations essentielles de chacun quant aux penchants que l'on dit naturels et aux choix de vie.



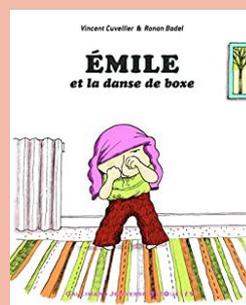
Hector, L'homme
extraordinairement
fort de Magali Le
Huche, 2008,
Ed. Didier Jeunesse.

On savait que le cirque peut être un lieu magique mais celui-là dépasse la légende : tout y est extraordinaire et surtout Hector, l'homme « extraordinairement fort » ! Cet hercule a des dons encore plus étonnants, qu'il ne veut révéler. Vous allez comprendre... Une fois rentré chez lui, dans le secret de son antre, Hector devient le roi de la maille. Eh oui, il tricote ! Les jaloux se disent que le secret divulgué ridiculiserait définitivement leur rival. Effectivement, Hector est très atteint et se croit perdu aux yeux de sa belle, Léopoldine. Que pensez-vous qu'il arrivât ? Teintes roses et pourpres pour une histoire qui porte un coup aux stéréotypes machistes. Magali Le Huche nous campe un Hector viril, gracieux et touchant, avec les détails dans l'illustration qui font sa touche.



Vite vite chère Marie
de N. M. Bodecker,
2000, Ed. Autrement.

« L'automne est fini, l'hiver est ici ! Chère Marie, branlebas de combat, dans une minute le froid est là. » Ainsi commence cette comptine absurde et drolatique où la « chère Marie » croule sous les tâches domestiques. Mais quel sort réservera-t-elle à son tyran de mari ?



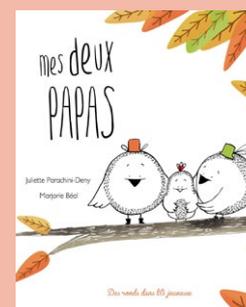
Emile et la danse
de boxe de Vincent
Cuvellier, 2016, Ed.
Gallimard Jeunesse.

Aujourd'hui, Emile fait l'activité. C'est bien, l'activité. C'est ceux qui font des choses qui font l'activité.



Julian est une sirène
de Jessica Love,
2020, Ed. L'Ecole des
Loisirs.

Julian est avec Mamita, sa grand-mère. Leur métro s'arrête et des sirènes montent à bord. Julian adore les sirènes. « Moi aussi, je suis une sirène, dit-il ». Une fois seul, il s'apprête, couronne sa tête de longues feuilles vertes qu'il orne de fleurs colorées, noue un long rideau couleur crème à sa taille. Il est prêt. Mamita et lui partent main dans la main vers la parade.



Mes deux papas de
Juliette Parachini-Deny,
2015,
Ed. Tom'poche.

Pendant la classe, Oscar demande à Lilou pourquoi elle a deux papas, elle...! Lilou reste sans voix, elle ne sait pas.



Les filles peuvent le faire aussi ! ; Les garçons peuvent le faire aussi ! de Sophie Gourion, 2019, Ed. Gründ.

Un album qui invite les enfants à être libres ! Le football, c'est pas pour les filles ! Les poupées, c'est pas pour les garçons ! Les garçons ne pleurent pas ! Les filles n'aiment pas se salir ! Tu as peut-être déjà entendu ces phrases à l'école, à la maison ou à la télévision. Même si ce sont des adultes qui les ont dites, ce sont de fausses idées ! Car, fille ou garçon, TOUT est PERMIS !



A quoi tu joues ? de Marie-Sabine Roger, 2009, Ed. Sarbacane.

La preuve en photos et en couleurs, avec un décalage qui décoiffe, cet album tord le coup aux stéréotypes du genre : « Les garçons, ça fait pas de la danse et les filles c'est pas bricoleur », avec humour et radicalité.



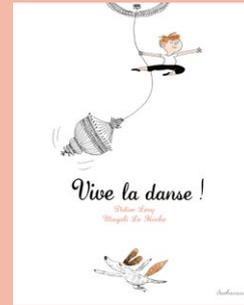
Les papas de Violette d'Emilie Chazerand, 2017, Ed. Gautier-Languereau.

« C'est une maladie d'avoir deux papas ? N'importe quoi, dit Violette. Mes papas, ils s'occupent trop bien de moi. Je les aime tous les deux, et puis c'est tout. » Un bel album très tendre pour évoquer tout simplement les familles homoparentales.



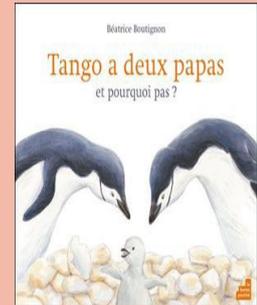
Princesse Kevin de Kévin Escoffier, 2018, Ed. Glénat.

Kévin est une princesse. Les autres peuvent bien rigoler, Kevin s'en moque. Kevin est une princesse, un point c'est tout. Sa soeur lui a prêté une robe, des chaussures à talon, quelques bijoux. Il a emprunté le maquillage de sa maman, et maintenant Kevin est une princesse. Il ne voit pas ce qu'il y a de mal à se déguiser ainsi. Quand on se déguise, c'est pour qu'on ne vous reconnaisse pas. Sinon, ça ne sert à rien de se déguiser. Et d'abord, qui a décrété que seules les filles pouvaient se déguiser en princesse ?



Vive la danse ! de Didier Lévy, 2016, Ed. Sarbacane.

Les parents d'Hector, petit garçon remuant, décident de le mettre à la danse, histoire qu'il se dépense un peu. Et là : coup de foudre ! Au point qu'Hector ne pense plus qu'à ça, danse sans cesse, couvre ses murs de posters d'arabesques ! Ça suffit ! intervient son père. Mais notre petit passionné refuse l'interdit : il prend son élan et, dans une envolée magnifique, se met à virevolter au plafond, à 4 mètres du sol. Impossible de le faire redescendre... Pour récupérer son fiston, le papa va devoir se mettre, lui aussi, aux entrechats : et 1 et 2 et 3...



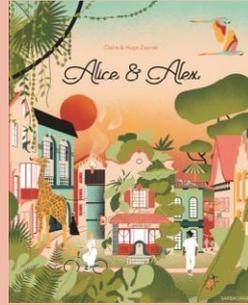
Tango a deux papas, et pourquoi pas ? de Béatrice Boutignon, 2014, Ed. Le Baron perché.

La nature est bien faite. Plutôt que de laisser un oeuf à l'abandon, deux manchots mâles l'ont couvert et en ont ensuite élevé le bébé femelle, Tango, comme n'importe quels autres parents. L'histoire, qui s'est réellement déroulée au zoo de Central Park, est prétexte ici à aborder la question de l'homoparentalité.



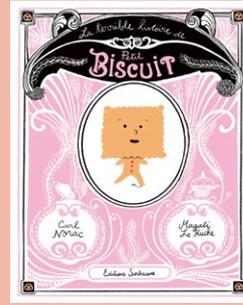
Comment la princesse Elvire créa son propre royaume de Didier Lévy, 2019, Ed. Albin Michel jeunesse.

Elvire n'est pas une petite fille comme les autres : c'est une princesse. Mais ce n'est pas non plus une princesse comme les autres ! Les princesses «grandissent», Elvire, elle, «pousse». Les princesses aiment les jolis souliers, Elvire se promène pieds nus. Les princesses aiment sentir bon... Elvire, elle, se barbouille le visage de terre ! Une telle souillon, ça commence à agacer le roi et la reine. Surtout quand Elvire arrive en pleine réception officielle accompagnée de ses musaraignes, ses ragondins et ses vipères... On fait arracher l'arbre préféré de la princesse, pour la remettre dans le droit chemin. De tristesse, Elvire décide de se tenir debout à l'endroit qu'il occupait... et finit par se métamorphoser elle-même en arbre. Pour qu'elle accepte de revenir, il faudra beaucoup de patience, et d'amour.



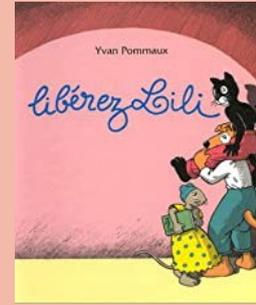
Alice et Alex d'Hugo Zaorski, 2020, Ed. Sarbacane

Alice et Alex, deux jeunes gens férus de beaux vêtements, se croisent un jour chez le couturier, où ils viennent de commander une tenue pour l'été. Un trouble inconnu les saisit. Les jours passent. Ne comprenant pas ce qui leur arrive, ils ne dorment plus, s'échauffent, rougissent et enchaînent les catastrophes. Un récit parallèle, en plans symétriques, permet au lecteur de partager le ressenti de chacun. Une visite respective chez le docteur mettra leurs pendules à l'heure. Un vilain coup de froid ? Non, un joli coup de foudre ! Dès lors et avant un final végétal de toute beauté, ils ne pensent plus qu'au prochain essayage, chez le couturier. L'occasion de s'y revoir et de déclarer leur flamme ?



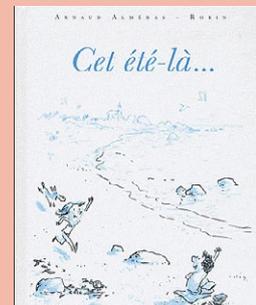
La terrible histoire de Petit Biscuit de Carl Norac, 2020, Ed. Sarbacane.

Petit Biscuit est né dans la célèbre pâtisserie Munch. Il fait partie de l'assortiment royal et a même la chance de posséder deux jambes. Ce qui va lui permettre de s'enfuir, lorsqu'il comprend que le funeste destin des biscuits est... de se faire croquer. Ce sera le début d'une série d'aventures rocambolesques tragicomiques, menées tambour battant par un texte et des dessins délicieusement savoureux : notre petit héros craquant se fera des amis pour la vie (courte quand on est un petit gâteau), vivra une grande et désolante histoire d'amour, avant de rencontrer son créateur, dans un final à serrer le cœur !



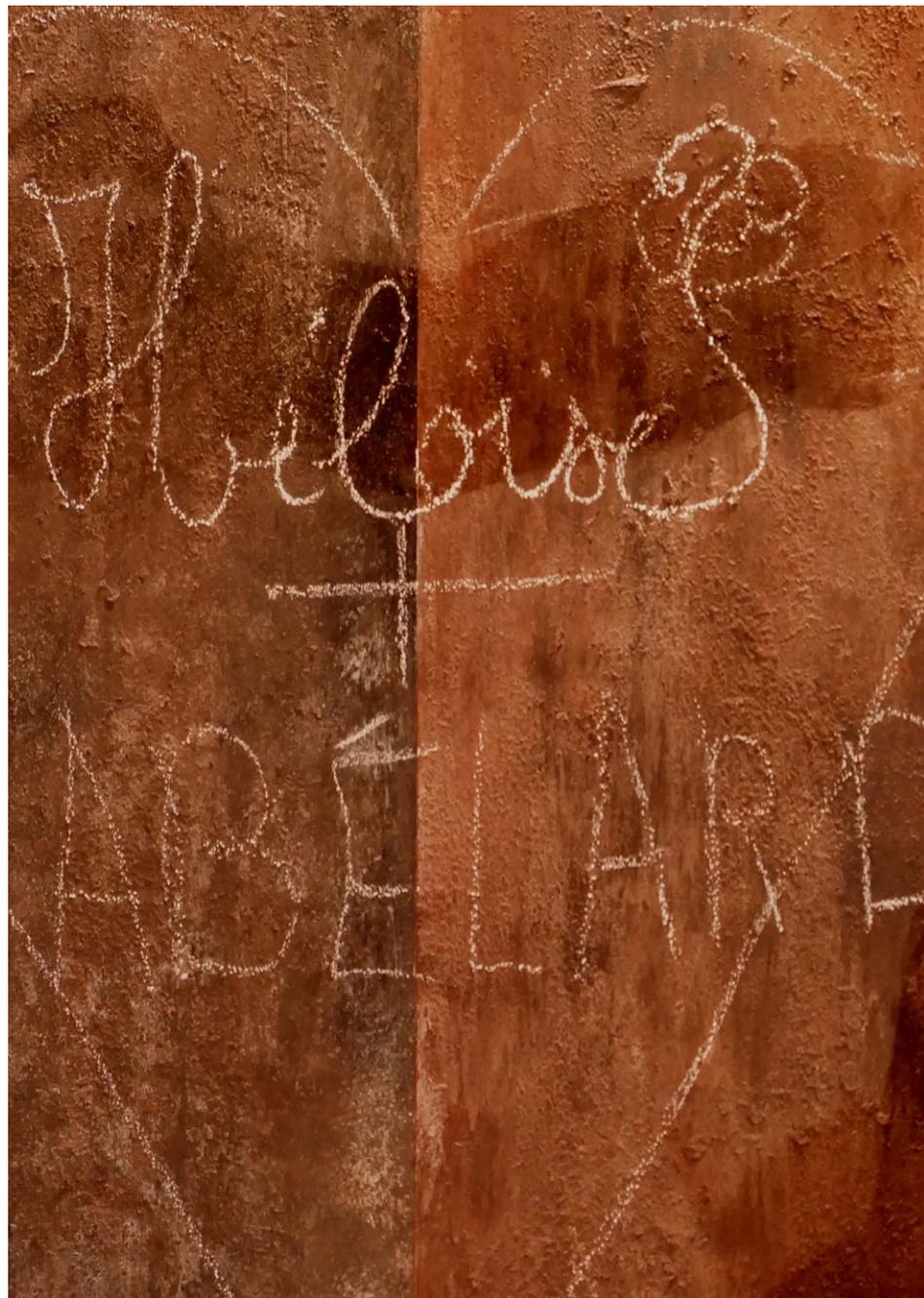
Libérez Lili d'Yvan Pommaux, 1999, Ed. L'Ecole des Loisirs.

Julot et Lili sont tombés amoureux en se croisant dans la rue. Mais Lili n'est pas censée regarder les inconnus, surtout s'ils n'ont pas l'air riche. Ses parents l'enferment dans sa chambre pour la punir et la font surveiller par un redoutable garde du corps. Comment faire pour lui parler.



Cet été-là d'Arnaud Almeras, 2009, Ed. Sarbacane.

Sur une plage de Bretagne, Charlotte et Simon jouent, se disputent, rient, se réconcilient... Les années passent, ils grandissent, se revoient de loin en loin, changent, s'oublient... puis se retrouvent quelques étés plus tard...



encore Pour Aller^V plus loin...

Possibilité de rencontres et d'ateliers avec
l'équipe artistique en parallèle de la venue au
spectacle (nous contacter)...

Marjolaine Baronie

**Responsable de l'action artistique et
du pôle écriture**

marjolaine.baronie@theatre-tete-noire.com

02 38 73 14 14

La Tête Noire
LA COMPAGNIE

219 rue de la fontaine
45770 Saran

02 38 73 14 14

www.theatre-tete-noire.com / Rubrique « compagnie »